

Le Théâtre-Ensemble Chantier interdit aux ex-ACMV Arthur Schnitzler et ses «Heures vives»

On connaît bien, à Vevey, le Théâtre-Ensemble Chantier interdit, fondé en 1991 et dont le premier spectacle: «L'Exil et le Salut», mis en scène par Anthony-David Gerber, avait été présenté dans l'ancienne Marbrerie Rossier, à proximité du Jardin Doret.

EN 1992 CE FUT la création des «Sept Portes» de Botho Strauss, dans une mise en scène de Nicolas Gerber, suivie en

1993 de «Hamlet ou le Drame inintéressant», d'après Shakespeare et Heiner Müller, et de «Imprécation», spectacle présenté en octobre à l'Hôtel des Trois-Couronnes.

Actuellement, c'est dans les anciens Ateliers de construction mécanique de Vevey S.A. (ACMV) qu'ont lieu les répétitions de «Heures vives», trois pièces en un acte de Arthur Schnitzler, dramaturge autrichien à qui l'on doit également «Le Voile de Béatrice» et «Lieutenant Gustl».

Une remise en question de l'écriture

«Heures vives» est une œuvre qui a été écrite dans la situation du début du XXe siècle, alors que l'Europe vivait une phase importante de son développement industriel. C'est du reste ce qui explique le choix des ACMV pour la présentation de ce spectacle.

Nicolas Gerber, metteur en scène, a jugé intéressant, comme il le précise lui-même, «de placer les pièces de Schnitzler sur le monde artistique dans un cadre en opposition»: «Les écrivains et artistes présentés dans ces pièces vivent dans un cadre relati-



Photo Laurent Cochet, Chardonne

La troupe de Chantier interdit: de gauche à droite, Nicolas Gerber, Alexandra Tiedemann, Marco Facchino, Chahrazed Bourara et Anthony-David Gerber

vement aisé ou cherchent à l'atteindre, souligne-t-il. La dureté, la froideur ou la saleté de ces murs d'usine met en perspective, voire en péril, cette situation. Donc opposition entre les lieux, opposition entre les situations, opposition entre les personnages».

Arthur Schnitzler était dans une période de découragement lorsqu'il écrivit «Heures vives», pièces dans lesquelles – ainsi que le rappelle Nicolas Gerber – il remet en question l'écriture et la valeur de celle-ci.

C'est en 1990 seulement qu'a été édité en langue française ce recueil de quatre pièces, dont «Heures vives», «Les Derniers Masques» et «Littérature» ont été retenues pour ce spectacle aux ACMV.

«La caractéristique de ces trois pièces, précise encore le metteur en scène, se situe dans le principe commun d'une situation de non-dit d'un personnage vis-à-vis d'un autre. Peu d'action présente, mais un poids du passé des protagonistes qui refait

surface. Le non-dit le restera-t-il ou l'aveu permettra-t-il la libération?»

Les interprètes

Ce sont Claude Bourgeois, Marco Facchino, Jean-Charles Fontana, Anthony-David Gerber, Alexandra Tiedemann et Michel Werffeli qui seront les interprètes de «Heures vives», spectacle auquel prend part également Thor Maeder.

Chahrazed Bourara, Josiane Vodoz et Natacha Da Pieve sont les assistantes du metteur en scène, les décors étant signés Dominique Martin et Claudia di Paolo. Karen Cochet est l'auteur des costumes, la technique étant assumée par Martin Reeve et Pilou Mingard.

J.-L. R.

● Représentations aux ex-ACMV, à Vevey, tous les jours du 1er au 18 juin (relâche le mardi).